

la population de mégapoles modernes telles que Londres, Paris ou New York. Ainsi, la Hatsor de l'âge du Bronze moyen est devenue une véritable métropole et sa croissance en taille et en population est allée de pair avec une plus grande prospérité économique ainsi qu'un rôle politique régional majeur.

Dans la ville basse, l'expédition Yadin avait découvert des temples et des fortifications. Nos campagnes de fouilles au centre de la ville haute, elles, ont mis au jour quatre grands complexes architecturaux de cette époque : un temple, une enceinte formée de pierres dressées, un palais et un grenier souterrain (voir l'encadré ci-contre).

Parmi les nombreux vestiges de l'âge du Bronze moyen découverts à Hatsor, figurent en particulier plus d'une douzaine de documents, écrits en akkadien sur des tablettes d'argile en écriture cunéiforme, et riches d'informations sur le langage, l'écriture, les lois, l'économie, l'administration, le culte, les relations politiques... Parmi eux, citons en particulier un fragment de recueil de lois, une archive de tribunal et une table de multiplications (voir l'encadré page 58).

Les nouvelles fouilles indiquent clairement qu'au cours de la transition entre le Bronze moyen et le Bronze final, au XV^e siècle, tout le centre de l'acropole a été complètement réorganisé, peut-être en raison d'un changement de dynastie régnante. Les précédentes installations cultuelles et civiles (le temple, l'enceinte des pierres dressées, le palais et le grenier souterrain) ont toutes été recouvertes d'une épaisse couche de terre de remblai. Un grand complexe cérémoniel a été construit au-dessus de ce remblai, au centre duquel a été érigé un énorme palais entièrement neuf (voir l'illustration page 59). Sa superficie étant de près de 1 000 mètres carrés, c'est le plus grand bâtiment connu de cette période dans le pays. Il semble avoir été utilisé pendant environ deux cents ans, au cours desquels son plan n'aurait subi que des modifications mineures.

Les découvertes réalisées dans le palais cérémoniel sont riches et variées : des centaines de poteries d'argile, une coupe à tête de lion en faïence, une statue de divinité en basalte, les fragments de 18 statues égyptiennes (en particulier un fragment de sphinx dont subsistent les pattes antérieures et une partie de la base, avec le nom du roi égyptien Mykérinos gravé dessus), une boîte à bijoux décorée de plaques en os

gravées de diverses figures et qui recelait plusieurs bijoux d'or, d'argent et de pierres semi-précieuses, des armes...

Vers la fin de l'âge du Bronze final, au XIII^e siècle, le palais cérémoniel montre de nets signes de détérioration et de déclin, et des signes comparables sont évidents ailleurs, dans la ville basse comme dans la ville haute.

Peu après, Hatsor a été entièrement dévorée par les flammes. L'incendie s'est accompagné d'une forte conflagration qui a dévasté le palais cérémoniel, faisant fondre les briques des murs de la grande salle, de même que certaines des céramiques qui s'y trouvaient.

Il est tentant de penser que cet incendie est celui mentionné dans ces lignes de la

Bible : « Mais Israël ne brûla aucune des villes situées sur des collines, à l'exception de Hatsor, qui fut brûlée par Josué » (Josué 11 : 13). Quand cette destruction a-t-elle eu lieu ?

Incendiée vers 1250 avant notre ère

Une date approximative a été établie d'après un fragment d'une table d'offrandes en pierre portant quelques hiéroglyphes égyptiens, trouvé parmi les débris de l'incendie. Les spécialistes qui l'ont examiné et déchiffré ont conclu que cette table a été apportée à Hatsor par un vizir de Ramsès II, un dénommé Rahotep. Par conséquent, l'inscription a été datée de la 40^e année

QUATRE COMPLEXES ARCHITECTURAUX DE L'ÂGE DU BRONZE MOYEN

Les fouilles conduites par l'auteur dans la ville haute ont mis au jour, pour la période 1700-1450 avant notre ère, un temple, nommé Temple sud ①, une enceinte de pierres dressées ②, un palais ③ et un grenier souterrain ④.



① LE TEMPLE SUD

C'est une structure rectangulaire dans laquelle on entrait par le côté est. Des temples similaires ont été mis au jour sur d'autres sites, à l'est comme à l'ouest du Jourdain. Son plan traduit des influences du nord de Canaan (la Syrie actuelle), ce qui est aussi le cas d'autres structures de Hatsor, à la fois par leur plan général et par les détails de leur construction. La favissa (fosse rituelle) que l'on voit au centre du bâtiment (ci-contre) contenait les ossements de divers animaux ayant servi d'offrandes, ainsi que des dizaines de poteries d'argile (page ci-contre) utilisées pour le culte.



du règne de Ramsès II, soit à peu près entre 1270 et 1230 avant notre ère. Étant donné qu'il est improbable qu'une telle table d'offrandes ait été placée à Hatsor après la destruction de la cité, on en déduit que celle-ci n'a pas été détruite avant le milieu du XIII^e siècle.

Qui donc était responsable de cette dévastation ? Cette question, comme celle de savoir qui était responsable de la destruction ou de l'abandon d'autres cités de la région à cette période, est centrale et constitutive de ce qu'on appelle aujourd'hui l'archéologie biblique. Pour y répondre, nous ne disposons pas d'autres sources que le texte de la Bible. Il nous faut procéder par élimination : examiner quelles forces de la région auraient pu détruire Hatsor.

Sur la liste des coupables potentiels, nous pouvons éliminer les Hittites et les Babyloniens, qui étaient à l'époque trop éloignés et trop faibles. Une candidate plus probable est l'armée égyptienne, qui était rentrée défaite et humiliée de la bataille de Qadesh (en Syrie, au nord du Liban actuel) contre les Hittites, vers 1274. Mais cette possibilité est à éliminer pour deux raisons. Tout d'abord, il n'y a aucune référence à la conquête de Hatsor dans les documents de l'époque de Ramsès II, souverain d'Égypte en ce temps-là. Ensuite, comme l'a montré l'égyptologue britannique Kenneth Kitchen, l'armée égyptienne n'est pas passée à proximité de Hatsor au retour de Qadesh : elle a regagné l'Égypte en passant par Sidon, d'où elle a traversé la Méditerranée.

Les Peuples de la mer (en l'occurrence les Philistins) auraient également été de potentiels auteurs de la destruction de Hatsor. Toutefois, Hatsor est située très à l'intérieur des terres, loin de la zone côtière qui intéressait les Peuples de la mer. Par ailleurs, ces derniers avaient un répertoire céramique unique, et pas un seul tesson susceptible d'être associé à ces poteries n'a été retrouvé parmi les centaines de milliers de fragments collectés au fil des ans à Hatsor.

Une autre cité de l'âge du Bronze, peut-être ? Mais quelle autre cité aurait pu défier la puissante Hatsor, la « tête de tous ces royaumes » ?

Dernière proposition : la population de Hatsor elle-même, en rébellion contre la classe



② L'ENCEINTE DES PIERRES DRESSÉES

À une quarantaine de mètres au sud du Temple sud se trouvait un lieu de culte à ciel ouvert, comprenant une trentaine de pierres dressées, non travaillées, que l'on a retrouvées éparpillées sur environ 25 mètres carrés (*ci-dessus*). Au côté de chacune d'entre elles, généralement du côté est, se trouvait une pierre plate, sans doute destinée à accueillir les offrandes. Des milliers d'ossements animaux brisés étaient dispersés autour des pierres dressées : os de moutons, chèvres, cochons, cervidés, chiens, poissons, et même un os de lion, témoins d'une activité cultuelle intense qui s'est poursuivie sur une longue période. Ainsi, deux centres cultuels, proches l'un de l'autre, équipaient l'acropole de Hatsor à l'âge du Bronze moyen. Quelles divinités vénérail-on dans ces deux centres ? S'agissait-il de divinités différentes, ou de la même ? On l'ignore.



③ LE PALAIS

Entre le Temple sud et l'enceinte des pierres dressées ont été mis au jour des vestiges de murs de pierre épais d'environ 2 mètres. Il s'agit sans doute des restes du palais de l'un des rois de Hatsor au cours de l'âge du Bronze moyen. Malheureusement, seule une petite partie de ce palais a été mise au jour : son prolongement vers l'ouest est enfoui sous la cour du palais cérémoniel de l'âge du Bronze final. Pour mettre au jour l'intégralité du palais de l'âge du Bronze moyen, il aurait fallu creuser la cour et le palais cérémoniel qui le recouvrent. Face au dilemme de révéler toute l'étendue du palais de l'âge du Bronze moyen ou de préserver le palais et la cour supérieurs, la seconde option a été préférée.

④ LE GRENIER SOUTERRAIN

Non loin du temple et du palais, un complexe souterrain constitué de plusieurs énormes salles a été mis au jour, dont une seule (d'une taille d'environ 6 mètres par 10) l'a été entièrement. Les murs de cette dernière sont très bien préservés et font 4 mètres de haut. Aucune entrée n'ayant été découverte au niveau des murs des différentes salles, on en déduit que l'on y pénétrait par le haut, probablement au moyen d'échelles. Les résidus organiques découverts au sol et dans les plâtres recouvrant les murs suggèrent que l'on y stockait des denrées agricoles. Si ces salles ont effectivement servi de grenier, alors elles pouvaient contenir environ 600 mètres cubes de récoltes. Une telle capacité de stockage est considérable : sachant que l'on estime la population de la ville haute à 1000 ou 2000 habitants au plus, ces réserves souterraines auraient suffi à pourvoir à ses besoins en céréales pendant une année et demie !